

Surveillance du chikungunya

Bulletin périodique : semaines 2015-27 et 2015-28

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 14 / 2015

Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de chikungunya

Depuis le début de la surveillance, le nombre total de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville ou en Centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) est estimé à 15 290 cas (S2014-09 à S2015-28). Le nombre de nouveaux cas est stable et faible, en dessous de 35 cas hebdomadaires lors de la 1^{ère} quinzaine de juillet (S2015-27 et 28) (Figure 1).

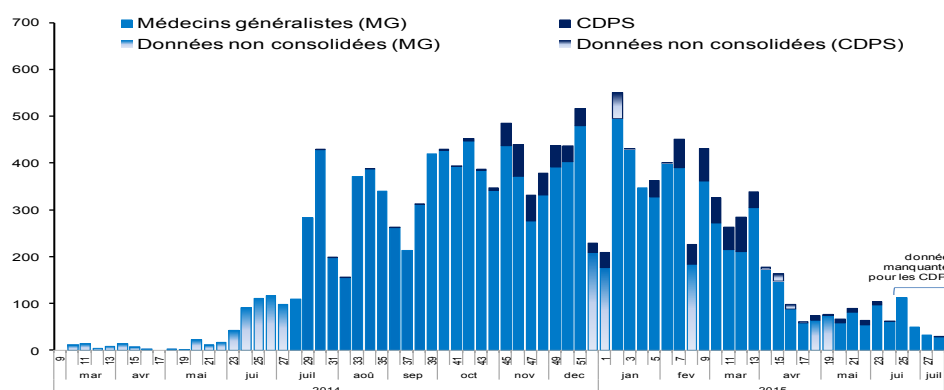
Sur le secteur de Kourou, seule zone encore en épidémie, cet indicateur est resté modéré (15 cas respectivement en S2015-27 et 28). Dans ce secteur, les cas sont majoritairement enregistrés sur la commune de Kourou.

Dans les zones hors épidémie, le nombre de cas cliniquement évocateurs est de moins de 5 cas hebdomadaires sur le secteur de l'Ouest guyanais et moins de 15 cas hebdomadaires sur l'île de Cayenne depuis le début du mois de juillet (S2015-27 et 28).

Aucune information n'est disponible sur les cas cliniquement évocateurs enregistrés sur les secteurs du Maroni et de l'Oyapock puisque les données n'ont pas été transmises depuis un mois (S2015-25 à 28).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé, Guyane, février 2014 à juillet 2015 / Estimated weekly number of chikungunya syndromes, French Guiana, February 2014 to July 2015.



Surveillance des cas probables ou confirmés de chikungunya en zones hors épidémie

Sur le secteur de l'Oyapock, aucun cas confirmé de chikungunya n'a été recensé depuis la première semaine d'avril (S2015-15). Par contre, un cas a été confirmé sur la commune de Roura au début du mois de juillet (S2015-27). Sur le secteur du Maroni, aucun cas confirmé n'a été enregistré depuis le début du mois de mai (S2015-19). Enfin, le virus continue de circuler à bas bruit dans les secteurs de l'île de Cayenne et de l'Ouest guyanais. Des foyers ont été identifiés sur Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly.

Analyse de la situation épidémiologique

L'activité du virus du chikungunya se maintient à des niveaux faibles sur l'ensemble des secteurs hors épidémie, par contre elle reste modérée sur le secteur de Kourou. Des foyers sont toujours actifs sur l'île de Cayenne.

Nos partenaires

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Anne-Marie Mc Kenzie, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Danièle Le Bourhis, Hélène Euzet), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CDPS, au CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication
Dr François Bourdillon, directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG